

La crise

Respectable Loge, Du Devoir et De La Raison, Orient de Paris, Région 11

Mots Clefs : Anticipation, planification, Esprit citoyen, Bien public, Humanisme, Europe

Le constat : Urgence et complexité

La crise issue de la pandémie du COVID 19 a fait émerger des problèmes de toutes natures dont la diversité et la dispersion n'ont pas permis de faire apparaître l'urgence attachée à leur règlement. Ces problèmes ont perturbé l'action publique et provoqué dans l'opinion un bouleversement psychologique et moral.

La crise sanitaire. Parmi ces problèmes, le plus urgent a été la préservation de la santé individuelle et collective. Des mesures ont été mises en œuvre pour faire face à la gravité de la situation. Ces mesures ont réussi à désengorger les urgences hospitalières et à freiner la propagation de la pandémie mais elles ont eu des répercussions sur la situation économique et l'emploi.

Cette situation a montré que pour faire face à des situations de crise, il était nécessaire d'une part, de prévoir à l'avance des dispositifs d'urgence à mettre en œuvre et, d'autre part, de planifier les besoins futurs en matière d'équipements et de personnels formés. Si la foi dans la science et la technique a pu faire croire à leur capacité illimitée à trouver rapidement des remèdes aux crises, l'expérience a montré que leur efficacité devait s'appuyer sur une organisation de prévision des crises et d'articulation des ressources au niveau approprié.

L'économie au service de la Nation. Une autre leçon tirée de la crise pandémique a montré que la défense de la santé n'est pas sans lien avec l'organisation économique du pays. Ainsi, certaines caractéristiques de cette organisation ont été un obstacle au traitement dans l'urgence de la crise. Ce fut le cas de la dépendance excessive du pays aux importations portant sur des produits de 1^{ère} nécessité (médicaments, masques chirurgicaux...), de la politique de désindustrialisation immodérée pour des raisons de coûts et de l'abandon d'une certaine part de notre souveraineté numérique.

La préservation des principes républicains. La lutte contre la pandémie a nécessité de prendre des mesures d'urgence tout en préservant les acquis républicains : la Liberté, en maintenant le confinement dans des limites raisonnables et pour un temps limité ; l'Égalité en évitant d'ostraciser certains citoyens du fait de leur âge ; la Fraternité par l'assistance et le dévouement envers les autres, malades ou pas.

Le respect des principes républicains est essentiel pour la reconstruction de la société post COVID 19, notamment pour empêcher de tomber dans le populisme ou comme garde-fou à l'encontre des propositions inconséquentes. A cet égard, il convient de rappeler l'importance de l'instruction civique à l'école, à tous les niveaux.

Les acteurs : Individu et société

Ce qui fait société. L'expérience de la pandémie et des mesures qu'elle a entraînées ont été majoritairement acceptées car elles étaient motivées par le souci de la préservation de la vie et de la recherche du bien de tous. C'est aussi ce qui a fondé le dévouement manifeste des personnels soignants et la mobilisation de nombreux experts, chercheurs et "héros du quotidien". Tous ces éléments ont été l'occasion de réfléchir sur ce qui fait société. Nos concitoyens auront pu ainsi constater qu'ils n'étaient pas seuls et que l'esprit de solidarité était largement répandu. La résilience fait prendre conscience de cette dépendance aux autres et devrait permettre de surmonter l'individualisme latent pour agir dans l'intérêt de tous. La nouvelle dimension du bien public. L'expérience de la pandémie a donné une nouvelle représentation du bien public, en tant que richesse collective accessible à tous et qui ne peut faire l'objet d'une appropriation privée. C'est le cas de la Nature qui est un bien collectif qu'il importe de protéger dans son intégrité et qui permet également de penser l'autre comme un frère en humanité.

Repenser son éthique personnelle. La crise mondiale créée par la pandémie a été l'occasion d'une critique généralisée des sociétés modernes, appréhendées comme un monde en perdition. Cette

appréciation critique a donné lieu, en retour, à de nombreuses propositions de réformes, émanant d'experts en tous genres. Devant ce grand bouillonnement d'idées et de recommandations, le citoyen n'a pu que s'interroger sur l'état de sa réflexion personnelle dans tous ces domaines. Il a considéré d'être de son devoir de se livrer à cet examen, tout comme au Franc Maçon de se demander comment, dans cet état de crise, les valeurs maçonniques peuvent se concrétiser, s'exprimer complètement et véritablement.

Les défis à relever

Développer une prospective humaniste, c'est favoriser une évolution des sociétés vers un épanouissement toujours plus grand de la personne humaine. Ce développement s'inscrit tout naturellement dans la mission de la Franc-Maçonnerie. En situation de pandémie, l'apport de la philosophie humaniste réside dans le rappel de l'impératif de protection de la vie de manière égale et sans discrimination.

Les effets de la crise sanitaire mondiale ont conduit beaucoup de Frères à faire un retour à l'essentiel par une sorte de renaissance après une courte période d'inactivité forcée. Par ailleurs, cette crise a souvent été accompagnée d'un bouleversement psychologique et moral. La période de confinement a été rythmée par des prises de position, des articles de presse et des déclarations en tous sens sur la situation sanitaire mais aussi sociale et économique. Des remèdes de toutes sortes ont été proposés. Devant ce déferlement de discours, les Frères se sont fait un devoir de chercher à clarifier les choses au moyen d'outils traditionnels et de progresser dans la réflexion sur l'"Après", tout en s'efforçant de rester réalistes.

Promouvoir le principe de solidarité. Le principe de solidarité est l'élément social de la philosophie républicaine ; il est la conséquence du principe d'égalité. La solidarité, c'est aussi le partage de la richesse. Or, chacun possède une richesse qu'il peut partager, car elle n'est pas matérielle mais spirituelle. Cette richesse intérieure réside dans notre attachement à nos valeurs et c'est une richesse qui peut se partager.

Ce que cette crise nous a appris.

1/ n'avoir pas su la prévoir ;

2/ une réflexion insuffisante sur l'avenir immédiat ainsi que sur les outils nécessaires pour sa planification

3/ une dépendance excessive auprès de puissances étrangères pour la production de biens de 1ère nécessité.

Nos travaux philanthropiques doivent-ils entrer dans l'ère de l'humanisme écologique ? C'est une évidence, tout en précisant que cette prise en compte doit être faite de manière raisonnée et en prenant en considération l'humanité tout entière. L'efficacité dans ce domaine est liée au niveau auquel ce problème sera traité. Un changement d'échelle s'avère nécessaire dans l'annonce de l'urgence de la transformation du Monde.

L'Europe peut jouer ce rôle car c'est à son niveau qu'il est possible de dépasser la situation actuelle d'immobilisme. Il faut également une impulsion qui fasse bouger les lignes et la crise pandémique offre à cet égard une opportunité favorable. Une intervention coordonnée des Francs-Maçons européens sur ce thème pourrait être l'évènement susceptible de mettre fin à la léthargie qui frappe les nations du continent et exercer un effet d'entraînement à l'égard d'autres structures.

Principes pour guider les choix :

1/ penser à long terme et non plus à court terme ;

2/ anticiper et planifier ;

3/ promouvoir le "bien public" ;

4/ promouvoir l'instruction civique.